2021

RAPPORT ANNUEL

ZEWO
ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

Sommaire

Editorial	3
L'institution	4
Résultats 2021	5
Madagascar	6
Sénégal	8
Burkina Faso	10
Suisse	12
Finances	14
La Fondation	18
Réseau	19

IMPRESSUM

Editeur : CEAS - Rue des Beaux-Arts 21 - 2000 Neuchâtel
Rédaction : Jennifer Marchand et Patrick Kohler
Mise en page : Patrick Kohler
Tirage : 400 exemplaires en français, 150 en allemand.
Compte postal pour vos dons : CCP 20-888-7

Crédits photographiques
Positiv', Alexis Combelem, Birahima Dramé, Léa Peresson, Jennifer Marchand, Patrick Kohler, Paul Andrianarivo, Yannick Durupt, Charlotte Ziegler.

Légende page de couverture
Dans le cadre du projet Fourche Verte, au Nord du Burkina Faso, 650 enfants ont été pris en charge par la mutuelle de santé et 802 élèves ont reçu quotidiennement des compléments alimentaires dans leur cantine scolaire. Parmis eux, 417 filles.

CO_2 compensé
Imprimé
ClimatePartner.com/10170-2208-2815

Editorial

Passage de témoin

2021 restera dans l'histoire du CEAS comme une année charnière à plus d'un titre. En janvier nous avons ainsi débuté un nouveau programme stratégique de quatre ans dont la particularité réside dans le fait qu'il est mené conjointement avec notre partenaire, la fondation Biovision de Zurich. Cette alliance doit ainsi nous permettre d'atteindre des impacts encore plus ambitieux sur le terrain.

Autre moment fort, le départ à la retraite de notre directeur Daniel Schneider après 38 ans d'engagement sans faille au sein de notre institution. Pour lui succéder, le Conseil de fondation a répondu au souhait des collaboratrices et collaborateurs du CEAS de passer à un mode de gouvernance participatif. Il a en outre nommé Patrick Kohler directeur ad intérim pour mener à bien cette transition qui s'achèvera en 2022.

Enfin, depuis le mois de décembre, j'ai le plaisir d'avoir repris la casquette de président des mains expertes de Philippe Dind, membre du Conseil de fondation depuis 2004 et qui a présidé la fondation depuis 2017. Depuis, j'ai pu constater d'encore plus près la qualité de la gestion des projets menés par l'équipe du CEAS. Le sérieux avec lequel les projets sont menés, les outils professionnels de suivi et d'analyse ainsi que la capacité de nos équipes à se remettre en question sont pour moi des gages de grande qualité.

Je tiens ainsi, au nom du Conseil de fondation, à adresser mes chaleureux remerciements à Daniel Schneider et Philippe Dind. Ces remerciements vont également à l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs du CEAS pour leur excellent travail et leur engagement personnel. Je suis convaincu qu'avec elles et eux, notre institution a toutes les cartes en mains pour poursuivre sereinement sa mission d'ONG à la croisée du développement humain et de la protection de la planète.

Luc Meylan
Président

L'institution

Des changements de fond dans la gouvernance du CEAS

L'année 2021 restera marqué par des passages de témoin importants au sein du CEAS. Il y a tout d'abord eu, au mois de mars, le départ à la retraite de notre directeur Daniel Schneider, après plus de trois décennies d'engagement auprès de l'institution : une retraite bien méritée, tant il s'est engagé pour le CEAS. Pour lui succéder à la tête de l'institution, le Conseil de fondation a nommé Patrick Kohler comme directeur ad intérim. Sous-directeur du CEAS depuis 2013, ce dernier s'est vu confié la tâche de mettre en place une gouvernance partagée à même de répondre aux nouveaux défis de l'ONG. Jean-François Houmard et Niels Bourquin l'ont par ailleurs épaulé au sein d'une direction ad intérim, tandis qu'avec le reste de l'équipe, ils ont posé les bases d'une organisation institutionnelle nouvelle.

En fin d'année, le Conseil de fondation a également vécu un tournant de son histoire avec le départ de son président, Philippe Dind. Membre depuis 2004 et président depuis 2017, il a souhaité laisser les reines du Conseil pour profiter pleinement de sa retraite. Pour lui succéder à la présidence, le Conseil a nommé Luc Meylan qui s'investit déjà en son sein depuis 2008.

Le CEAS s'inscrit ainsi dans un esprit de continuité mais aussi d'évolution, pour répondre au mieux aux défis d'aujourd'hui et de demain. Le Conseil de fondation et les collaboratrices et collaborateurs du CEAS profitent de ces quelques lignes pour adresser leurs sincères et chaleureux remerciements à Daniel Schneider et Philippe Dind pour s'être à tel point investis en faveur de notre mission.

Trois questions à Patrick Kohler

Qu'appelle-t-on gouvernance partagée au juste ?
Sociocratie, holacratie, etc., il existe plusieurs modèles qui définissent très bien la gouvernance partagée. Pour moi, il s'agit surtout d'un mode d'organisation du travail reposant sur la volonté de privilégier les relations de collaboration et l'autonomie des collaboratrices et collaborateurs, à travers une décentralisation des responsabilités. Cela suppose en revanche des processus de décision très clairs et des outils de coopération qu'il faut apprendre à utiliser, en équipe.

Pourquoi s'être lancé dans cette transition ?
Au vu de la croissance de l'organisation ces dernières années, nous avons eu la conviction qu'une meilleure répartition des rôles au sein du bureau était nécessaire. Par ailleurs, nous souhaitions que ces rôles ne soient pas forcément assortis de liens hiérarchiques. Il s'agissait de faire en sorte que chacune et chacun puisse mettre à profit son expertise et sa motivation pour générer de l'intelligence collective. Nous évoluons dans un monde qui vit des changements rapides et ce mode d'organisation doit nous permettre d'être encore plus agiles et capables de nous adapter.

Commenter opérer cette transition ?
Un tel changement ne s'improvise pas, c'est pourquoi nous avons fait appel à deux facilitatrices qui nous ont accompagné.e.s dès le mois d'août. Avec elles, nous avons reposé les bases de nos valeurs personnelles et collectives et avons travaillé sur nos postures de collaboration: cela a beaucoup soudé l'équipe. En 2022, un nouvel organigramme, par cercles, sera élaboré et pourra être communiqué. En attendant, nous avons déjà beaucoup appris et nous travaillons déjà sous une forme de gouvernance partagée qui nous est propre et qui est appelée à évoluer encore.

Résultats 2021

Notre impact en quelques chiffres

942

ménages ayant adopté des pratiques **agroécologiques**

2’499

produteurs.trices agricoles formé.e.s dans des pratiques agricoles durables

129

organisations de la société civile, de recherche ou PME renforcées dans leur rôle d’acteurs du développement

13’503

ménages dont les **déchets** sont régulièrement **collectés et traités**

21’730

personnes ont gagné un accès à une source d’**énergie renouvelable***

* Depuis 2017

Madagascar

Les répercussions de la crise sanitaire ainsi que les enjeux climatiques ont eu un impact direct sur la situation socioéconomique à Madagascar. Les défis sont nombreux et la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire sont au cœur des réflexions du CEAS, avec, à la clé, de grands projets permettant d'améliorer la situation des populations locales.

Données pays

Population :
27'691'000

Population vivant avec moins de 1.9 $ par jour: 78%

Taux d'accès à l'électricité : 13%

Enfants de moins de 5 ans en situation de sous-poids : 26%

Bureau de coordination local (COMG)

Equipe : 4 collaboratrices et 9 collaborateurs
Montant des projets en 2021 : CHF 518'901.-

Réseaux

Réseau des ONG nationales et internationales PINGOs

Parmi les sept projets développés à Madagascar en 2021, plus de la moitié touche le secteur de l'alimentation et de l'agro-transformation. Pour mettre à profit son expertise en transformation alimentaire dans la lutte contre la malnutrition des mères et des enfants, le CEAS s'est associé à l'ONG internationale Action Contre la Faim (ACF). Ensemble, nous portons le projet Far'in dont le succès de la phase pilote a permis la validation d'un projet sur trois ans.

Le CEAS et ACF misent d'abord sur la sensibilisation aux bonnes pratiques alimentaires, sur la promotion de nouvelles techniques agroécologiques ainsi que sur le développement d'outils de transformation alimentaire. Ensemble, nous luttons contre la malnutrition chronique, fléau qui touche plus de 50 % des enfants dans la région de Bongolava, sur les hauts plateaux malgaches.

La mise à profit de l'expertise du CEAS en agro-transformation dans le secteur de la nutrition est une nouvelle orientation prometteuse dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Durant la phase pilote du projet, 128 ménages ont bénéficié de soutien pour gérer leur petite unité de production et de transformation alimentaire. La réussite de la mise en place du projet Far'in et l'appropriation de ces différents aspects par les bénéficiaires, en majorité des femmes, permettant le déploiement d'une vision à long terme du projet.

Depuis 2020, le CEAS possède en outre un deuxième bureau à Tamatave, sur la côte Est de Madagascar. Les terres fertiles de la région sont en effet propices aux abondantes plantations de fruits et d'épices et leurs producteurs.trices avaient besoin d'un accompagnement de proximité. En 2021, plus de 107 ménages ont ainsi bénéficié de l'expertise en agroalimentaire du CEAS pour améliorer leurs revenus et leurs récoltes. Parmi eux, la coopérative Menakely qui disposera dès 2022 d'équipements adaptés au séchage de ses fruits et légumes.

Mandialaza et Energynger : Une approche intégrée

Un autre défi de taille pour le CEAS à Madagascar est l'électrification rurale. Les projets d'envergure Empower Mandialaza et Energynger présentent un modèle prometteur alliant électrification rurale, développement économique et préservation de l'environnement. La mise sur pied d'une centrale hydroélectrique de 200kW, la réhabilitation d'une unité de transformation de gingembre ainsi que le développement des cultures auront un impact direct sur l'augmentation des revenus des producteurs.trices de gingembre, tout en gérant de façon plus durable les ressource en bois de la région. Le cercle vertueux ainsi créé permettra de diminuer la déforestation ainsi que l'impact écologique de cette activité artisanale. Cette synergie se veut un modèle d'avenir pour le CEAS ainsi qu'une nouveauté dans le domaine de la préservation des aires protégées à Madagascar.

Le projet ambitieux Mandialaza et Energynger permettra aux 6'000 habitants des 3 villages directement concernés de bénéficier d'électricité. Les 260 personnes travaillant dans la filière du gingembre pourront augmenter leurs activités tout en contribuant à la conservation de la biodiversité et de la nature.

Le programme Far'in a pour objectif de réduire la malnutrition chronique et le retard de croissance chez les enfants de moins de 5 ans avec la diversification et l'amélioration nutritionnelle. La production de farines infantiles à partir de produits agricoles disponibles localement est un élément clé de ce programme.

Sénégal

Au Sénégal, le CEAS s'est concentré en 2021 sur deux axes thématiques : la préservation de l'environnement par une gestion durable des déchets et la lutte contre le gaspillage alimentaire. Dans les deux cas, la sensibilisation joue un rôle clé.

Données pays

Population :
16'296'364

Population vivant avec moins de 1.9 $ par jour: 38.5%

Taux d'accès à l'électricité : 70%

Enfants de moins de 5 ans en situation de sous-poids : 14%

Bureau de coordination local (COSN)

Equipe : 3 collaboratrices et 2 collaborateurs
Montant des projets en 2021 : CHF 325'103.-

Réseaux

Re-Source sur la gestion des déchets
PFONGUE (Plateforme des ONG Européennes au Sénégal)
DYTAES « Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal »

Au Sénégal, le CEAS s'engage depuis une douzaine d'années pour faire du fléau des déchets une opportunité de développement socioéconomique. Parmi les villes secondaires du pays, Ndande fait figure de pionnière dans sa gestion des déchets. Soutenue par le CEAS, elle se positionne désormais comme référence et reçoit chaque année des délégations venues de tout le pays. En 2021, deux autres communes ont bénéficié d'un accompagnement de la part du CEAS et ont notamment donné les premiers coups de pioches à leurs centres de tri, Pire et Géoul.

Afin d'encourager une prise de conscience généralisée des défis liés à une gestion durable des déchets, des efforts de sensibilisation importants ont été entrepris en 2021. Parmi eux, l'initiation de 256 élèves de 8 à 10 ans au jeu « Dougou Propre ». « Notre travail d'accompagnement des communes nous permet de nous appuyer sur des liens de confiance établis de longue date, y compris avec les écoles, explique Moussa Kébé. C'était nécessaire car chez nous, ce n'est pas facile d'obtenir des autorisations pour faire de la sensibilisation dans les écoles. » L'équipe du CEAS au Sénégal a ainsi obtenu le droit de tester le jeu dans les écoles de trois communes, à Ndande, à Pire et à Thiès. « Au départ, j'avoue que j'avais quelques questionnements, raconte Moussa Kébé. Je me demandais si le jeu était bien adapté au Sénégal ou s'il était simplement calqué sur la société suisse. Mais quand j'ai découvert ses personnages et leurs histoires de vie, j'ai vu à quel point le jeu s'était inspiré de ce que l'on vit comme habitant d'une petite commune sénégalaise. »

Co-conceptrice du Dougou Propre avec l'association Action Durable, Léa Peresson s'est rendue sur place pour accompagner enseignant.es et élèves dans sa découverte. Le jeu se base sur le village fictif de Dougou dans lequel les habitants en ont assez de voir des déchets s'accumuler partout. Ils souhaitent tous que des solutions soient trouvées afin que les ordures soient récoltées et traitées. Mais chaque groupe d'intérêt a aussi ses préoccupations propres : les commerçants ne veulent pas mettre en péril leur activité, les recycleurs de déchets veulent être payés, les paysans ne veulent pas voir s'implanter une décharge ni un centre de tri près de leurs champs, etc.

Par groupes, les élèves endossent un de ces rôles et défendent leurs intérêts au mieux. A coup de négociations, d'alliances et de drames parfois, les enfants découvrent la complexité et les enjeux d'un défi essentiel à leur bien-être. Ils intègrent également l'importance des comportements individuels et leur impact dans une chaîne où chacun.e a une responsabilité et un impact.

Contre les pertes alimentaires

Poissons, crustacés, arachides et produits agricoles, le Sénégal possède des richesses alimentaires très importantes. Par manque de moyens et de savoir-faire, certains producteurs. trices déplorent jusqu'à 70% de pertes. Le CEAS s'engage à leurs côtés pour leur permettre de transformer ces denrées, pour une meilleure conservation et pour leur assurer des revenus réguliers et durables. Ainsi, le séchage du poisson sur la côte, mais aussi de feuilles et de céréales à l'intérieur des terres grâce à un partenariat avec l'Association Agrisud International, participent à l'amélioration des conditions de vies des populations. Dans la localité de Mbamane, les femmes du village sèchent des feuilles d'hibiscus et de baobab, mais surtout du couscous qu'elles consomment en familles ou qu'elles vendent au marché. En à peine deux mois, deux tonnes de couscous ont été séchées.

Grâce aux séchoirs solaires, les femmes du village de Mbambane conservent le couscous pendant 21 jours au lieu de trois. Plus de deux tonnes de couscous ont été séchées en à peine deux mois, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire de ces communautés de base.

Grâce au jeu de rôle Dougou Propre, 256 élèves de 8 à 10 ans ont pris conscience du défi de la gestion des déchets : un projet pilote qui devrait s'étendre à travers le Sénégal.

Burkina Faso

En dépit d'un contexte sécuritaire sans précédent, le CEAS poursuit son soutien à la population burkinabè. Créatifs et dynamiques, des jeunes entrepreneuses et entrepreneurs sont notamment soutenu.e.s en vue de favoriser l'émergence d'une économie verte et sociale.

Données pays

Population :
27'691'000

Déplacé.e.s internes :
1.7 millions

Population vivant avec moins de 1.9 $ par jour: 44%

Enfants de moins de 5 ans en situation de sous-poids : 18%

Bureau de coordination local (COBF)

Equipe : 4 collaboratrices et 7 collaborateurs
Montant des projets en 2021 : CHF 1'445'611.-

Réseaux

Plateforme Re-Sources
Secrétariat Permanent des ONG

L'un des faits marquants de l'année 2021 est sans doute le coup d'envoi du projet D-Ecoverte. Financé par ENABEL, l'Agence belge de développement, il vise à créer des emplois décents dans le secteur de l'économie verte. Pour ce faire, le CEAS travail avec l'association italienne CISV et l'incubateur d'entreprises La Fabrique.

Sélectionnées sur concours, 21 entreprises actives dans la valorisation des déchets et 22 actives dans la promotion des énergies renouvelables sont soutenues à travers des séances de coaching et des formations notamment. En à peine une année, 114 emplois verts ont déjà été créés et bénéficient d'un suivi. Ces entrepreneurs.trices reçoivent en effet un soutien personnalisé pour définir leur stratégie de développement et la mettre en œuvre. Ils peuvent également compter sur le projet pour faire appel à des compétences qui leur manqueraient, que ce soit du point de vue technique, du marketing ou de la communication par exemple.

L'entreprise de Frédéric Kiema et Aimé Kaboré fait partie de ces jeunes pousses dynamisées par le projet. Baptisée REVITALIZ, elle a pour but de produire et de commercialiser des engrais naturels élaborés à partir de déchets organiques. La majeure partie de leur clientèle est constituée aujourd'hui de maraîchers qui veulent éviter d'utiliser des engrais chimiques.

Après avoir développé sa première unité de production dans les environs de Ouagadougou, REVITALIZ déploie aujourd'hui ses activités dans la région du Centre-Est du Burkina Faso.

En outre, le CEAS poursuit son appui à la formation d'apprentis dans la région de Bobo Dioulasso. En 2021, trois d'entre eux ont reçu leur Brevet de qualification professionnelle (BQP) dans le domaine de la soudure et de la menuiserie métallique et bois.

Fourche verte : un projet à impact

Au Burkina Faso, la malnutrition demeure un enjeu de taille et toucherait encore 20 % des enfants. Malgré les efforts consentis ces dernières années, le décès d'un enfant sur deux est lié à des problèmes d'alimentation. Le projet Fourche Verte permet aux populations des provinces du Yatenga et du Bam, zone très aride au Centre-Nord du pays, de cultiver le moringa pour prévenir les carences alimentaires. Cet arbre est parfaitement adapté aux climats arides et aux sols pauvres. L'intégration de ses feuilles dans des bouillies pour enfants ou d'autres recettes culinaires rend ces plats riches en vitamines A et C mais aussi en fer, en protéines et en calcium.

Quelques chiffres

6'200 plants de moringa plantés en trois ans

650 enfants pris en charge par la mutuelle de santé

802 élèves reçoivent quotidiennement des **compléments alimentaires** dans leur cantine scolaire. Parmis eux, 417 filles.

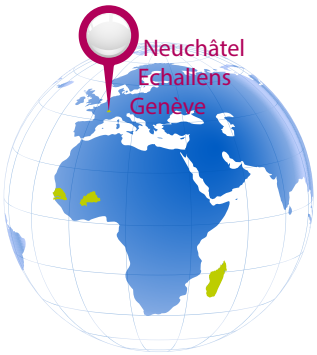
48 femmes produisent et vendent leur moringa.

Formateur partenaire du CEAS, Abdoulaye Sankara enseigne l'art de mettre en place des réseaux photovoltaïques de qualité. Avec lui, Lamine Sana et Gouva Songda ont découvert les opportunités qu'offrent les énergies renouvelables.

« Avant, nous n'avions pas les outils pour suivre les enfants et nous ne savions même pas comment mesurer le périmètre brachial (mesure du tour du bras). Sur 144 enfants qui ont consulté en 2021, 10 ont ainsi été identifiés comme malnutris et ont été pris en charge en urgence.» Salamata Nagbila, responsable de la mutuelle de santé d'Irim.

Suisse

Au cœur de l'actualité, la sensibilisation à la consommation d'énergie doit se faire dès le plus jeune âge. En 2021, le CEAS a ainsi mis sur pied des initiatives concrètes auprès des enfants et des élèves dans des classes en Suisse pour initier des changements de comportements durables. Ces projets s'articulent autour d'une nouvelle stratégie pays pour la Suisse qui se concrétisera dans les prochaines années.



Données pays

Population :
8'670'000

Ratio de la population vivant en-dessous du seuil de pauvreté national :
De 8 à 16% (selon les sources)

CEAS

Siège : Neuchâtel
Fondation : 1980
Equipe : 4 collaboratrices et 3 collaborateurs
Associations de soutien : 3
Membres : 274

Montant des projets en 2021 :
CHF 51'1885.-

La volonté grandissante du CEAS d'avoir un impact direct en Suisse aussi a permis des développer des actions locales telles que le projet pilote « Robin des Watts » qui a vu le jour dans le canton de Genève en 2009 et a maintenant pris ses marques à Neuchâtel. En partenariat avec les ONG Terragir et Terre des hommes Suisse, ce programme traite le domaine de l'énergie sous différents angles. La sensibilisation aux économies d'énergie ainsi que la présentation de quelques gestes et habitudes pour limiter la consommation sont discutées avec les élèves. Un volet de solidarité internationale permet aussi aux classes de sélectionner un projet à soutenir au Sud, là où l'électricité se fait rare. Le programme « Robin des Watts » a ainsi permis à 183 élèves entre 10 et 12 ans d'être sensibilisé.es à l'énergie au moyen d'actions concrètes tout en découvrant la réalité que vivent les enfants dans les écoles malgaches. En 2021, la mise en service d'un kiosque solaire dans le village de Vohitranivona à Madagascar a été rendu possible grâce au soutien de ce projet.

40 et quelques années

Pour souligner ses 40 ans d'expertise, le CEAS a présenté une série d'événements destinés à faire connaître les enjeux et les impacts de nos projets. En octobre dernier, de nombreux visiteurs ont ainsi pu découvrir l'exposition « Vivre de sa terre à Madagascar » du photographe Pierre-Henry William. Ces portraits d'agriculteurs.trices malgaches mettaient en évidence la réalité du monde agricole de ce pays.

Le regain d'activités des associations de soutien du CEAS (ASCEAS) après deux années de crise sanitaire s'est fait en parallèle de réflexions sur leur raison d'être et sur la relève au sein des comités. Une première rencontre « inter-ASCEAS » a été organisée au mois de novembre. Elle doit permettre de mieux coordonner les actions et de leur donner plus d'ampleur dans les cantons de Neuchâtel, de Vaud et de Genève.

Alliance et croissance pour le CEAS

En 2021, de nombreux changements positifs sont venus modifier la structure organisationnelle du CEAS. La première année de mise en application du partenariat avec Biovision, le changement de gouvernance au bureau de Neuchâtel ainsi que l'agrandissement des équipes au Sud et au Nord, résultant de l'augmentation du volume des projets du CEAS, ont eu un impact majeur sur l'ONG. C'est aujourd'hui près de 50 collaborateurs. trices et de nombreux.ses bénévoles qui œuvrent ensemble au succès du CEAS.

Plus de 1500 personnes ont participé aux événements soulignant les 40 ans du CEAS. L'exposition de photos « Vivre de sa terre à Madagascar » présentait des portraits des agriculteurs.trices de la région Itasy à Madagascar.

La phase pilote du programme « Robin des Watts » a permis de sensibiliser près de 200 élèves de Neuchâtel à la consommation d'énergie. Ces jeunes ambassadrices et ambassadeurs sont maintenant formé.es aux bonnes pratiques en économie d'énergie.

Finances - Bilan de clôture

L'exercice 2021 du CEAS se conclut par un résultat positif à plus de CHF 210'000.-. Si l'on exclut un produit exceptionnel, le bilan 2021 est équilibré, en phase avec les objectifs que s'était donnés la direction.

Plus remarquable, l'augmentation de plus de 20% des contributions reçues pour les projets, notamment grâce à un nouveau partenariat noué avec l'Union européenne au Sénégal. Notons encore que l'affectation des charges de l'ONG est difficilement comparable entre 2020 et 2021. Leur répartition dans les différentes rubriques a été repensée, afin de mieux correspondre aux standards de présentation du label ZEWO qui atteste que le CEAS «fait un usage des dons conformément aux buts, de manière efficace et axée sur les résultats».

BILAN DE CLÔTURE EN CHF

ACTIF	2021	2020
ACTIF CIRCULANT	**1 570 834.15**	**1 206 946.73**
Disponible en CHF	627 662.33	260 192.72
Disponible en devises	697 303.79	683 573.89
Créances	188 537.85	217 581.80
Compte de régularisation actif	46 693.18	35 970.32
Stock de marchandises	10 637.00	9 628.00
ACTIF IMMOBILISE	**11 012.89**	**16 911.87**
TOTAL DE L'ACTIF	**1 581 847.04**	**1 223 858.60**

PASSIF		
ENGAGEMENTS A COURT TERME	**33 524.22**	**44 927.21**
Créanciers d'exploitation	6 026.97	45 717.21
Comptes de régularisation passif	15 364.25	0
Provisions	12 133.00	-790.00
CAPITAL DES FONDS AFFECTES	**1 020 818.32**	**862 288.85**
FONDS LIBRES	**527 504.50**	**316 642.54**
Fonds renouvellement des équipements	20 307.90	20 307.90
Réserve statutaire	10 000,00	10 000.00
Capital	286 334.64	279 655.75
Résultat de l'exercice (bénéfice)	210 861.96	6 678.89
TOTAL DU PASSIF	**1 581 847.04**	**1 223 858.60**

Le CEAS est certifié par le label ZEWO

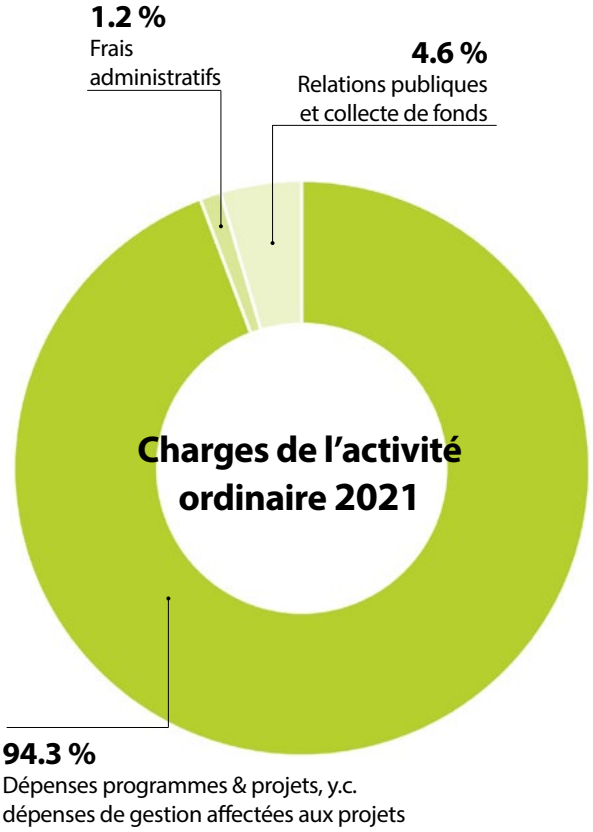
Le label de qualité atteste:

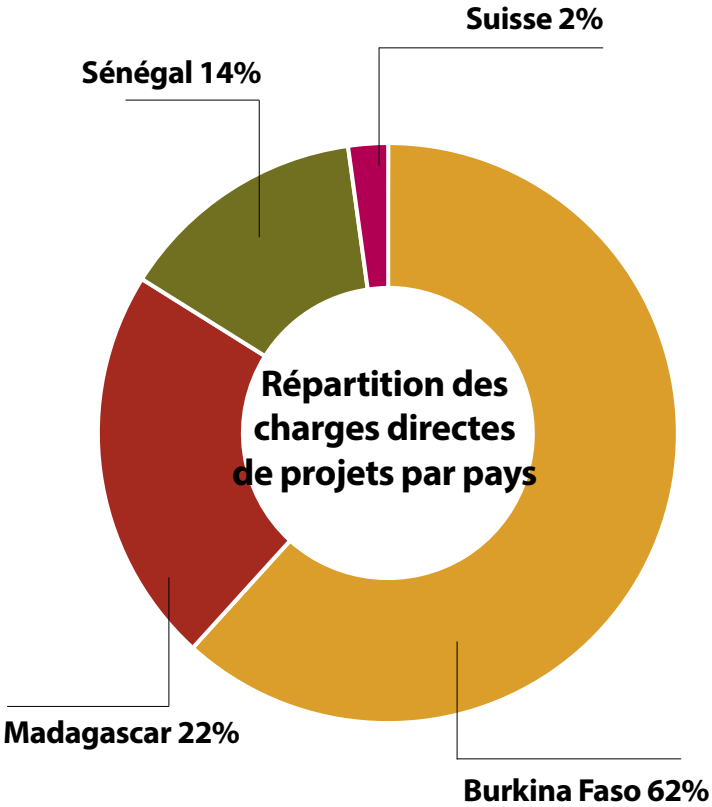
- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds

Finances - Compte d'exploitation

COMPTE D'EXPLOITATION		
PRODUITS	**2021**	**2020**
Fedevaco	140 757.50	187 784.00
Latitude 21	109 200.00	105 910.00
DDC	945 000.00	880 000.00
Fondation FSI	100 000.00	100 000.00
ASCEAS-NE	0	10 000.00
ASCEAS-VD	4000.00	10 800.00
ASCEAS-GE / FGC	282 942.08	258 154.03
Loterie romande	0	20 000.00
ENABEL	533 285.70	401 468.75
Union européenne	340 940.35	0
Contributions collectivités	175 154.00	122 030.00
Donateurs privés	47 919.85	57 479.97
Sponsors projets	0	2 500.00
Contributions reçues pour projets	**2 673 217.71**	**2 160 126.75**
Indemnités de gestion de projets affectées	*-43 584.00*	*-80 408.00*
Contributions affectées aux projets	**2 635 615.48**	**2 079 718.75**
Contributions reçues pour la gestion	**224 946.82**	**215 174.14**
Produits de prestations fournies	**836 507.30**	**633 681.84**
TOTAL DES PRODUITS	**3 626 814.68**	**2 928 574.73**
DÉPENSES		
Charges directes affectées aux projets	**2 265 615.48**	**2 079 718.75**
Variations des fonds affectés	*-164 671.97*	*-156 559.46*
Part de charges admin aux projets selon ZEWO	*240 560.06*	*0*
Dépenses programmes & projets	**2 341 503.57**	**1 923 159.29**
Dépenses de gestion affectées aux projets	955 034.87	297 941.14
Total des dépenses opérationnelles	**3 296 538.44**	**2 221 100.43**
Salaires et charges sociales	220 046.93	617 487.65
Salaires affectés aux autres tâches	0	-344 831.60
Autres charges de personnel	13 549.53	0
Fournitures de bureau, documents, copies	9 610.10	6 233.50
Frais de locaux, entretien, assurances	64 290.66	65 460.19
Honoraires de tiers, fiduciaire	54 620.27	6 558.93
Déplacements, accueil, représentation, repas	12 976.94	815.45
Communications, expéditions et divers	7 812.29	7 606.10
Amortissements	5 897.98	8 814.46
Sous-total charges administratives	**388 804.70**	**368 144.68**
Reclassement selon ZEWO	*-347 521.93*	*0*
Total des charges administratives	**41 282.77**	**368 144.68**
Relations publiques / collecte de fonds	**159 303.20**	**132 708.14**
TOTAL DES DÉPENSES	**3 497 124.41**	**2 721 953.25**
Résultat de l'activité ordinaire	**129 690.27**	**206 621.48**
Résultat financier	**13 160.45**	**-46 804.80**
Résultat Boutique	**21 756.93**	**710.78**
Résultat Immeubles	**0**	**2 710.89**
Résultat charges et produits exceptionnels	**210 926.28**	**0**
Résultat avant affectation de fonds	**375 533.93**	**163 238.35**
Résultat des fonds affectés	**-164 671.97**	**-156 559.46**
RÉSULTAT ANNUEL	**210 861.96**	**6 678.89**

Répartition des fonds





Rapport d'audit

Rapport de l'organe de révision

sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Fondation du Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS)
Neuchâtel

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte d'exploitation, tableau de variation du capital et annexe (pages 3 à 14)) de Fondation du Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2021. Conformément aux dispositions de Swiss GAAP RPC 21, le rapport de performance (pages 15 à 19) n'est pas soumis au contrôle de l'organe de révision.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels conformément à la Swiss GAAP RPC, à la loi suisse et à l'acte de fondation ainsi qu'aux règlements incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des procédures de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'association contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats en conformité avec les dispositions de Swiss GAAP RPC. En outre, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi suisse et à l'acte de fondation ainsi qu'aux règlements.

PricewaterhouseCoopers SA

Roberto Di Grazia
Expert-réviseur
Réviseur responsable

Patrick Dos Reis
Expert-réviseur

Neuchâtel, le 14 juin 2022

Annexe:

- Comptes annuels (bilan, compte d'exploitation, tableau de variation du capital et annexe)

PricewaterhouseCoopers SA, Rue des Epancheurs 6, case postale, 2001 Neuchâtel
Téléphone : +41 58 792 67 00, téléfax : +41 58 792 67 10, www.pwc.ch

PricewaterhouseCoopers SA est membre d'un réseau mondial de sociétés juridiquement autonomes et indépendantes les unes des autres.

Un immense MERCI!

Sans le soutien généreux de nos donatrices et donateurs : fondations, entreprises, collectivités publiques et particuliers, il nous serait impossible de mener à bien notre mission. Nous tenons à leur exprimer notre profonde gratitude.

En plus des bailleurs cités en page 15. les institutions suivantes nous ont également apporté leur confiance et leur soutien en 2021 : (sans ordre particulier) :

Fondation Symphasis, Fondation Accentus, Ville de Neuchâtel, Viteos, Fondation Gertrude Hirzel, Fondation Lauris, les Magasins du Monde (plusieurs enseignes), Le Soroptimiste Club de Lausanne, l'Eglise de Meiringen, la Commune de Rapperswil-Jona, l'Association Crayons Solidaires, la Fondation Bhema Vaduz, l'Oeuvre suisse Albert Schweitzer ainsi que toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenus à titre privé et de manière anonyme.

Nous tenons à disposition l'intégralité de nos comptes et leurs annexes tenus selon les normes Swiss GAAP RPC21. Ils ont été révisés le 14 juin 2022 par PricewaterhouseCoopers SA à Neuchâtel et sont disponibles en téléchargement libre sur notre site Internet www.ceas.ch.

La Fondation

Contribuer à la lutte contre la pauvreté par des moyens qui allient économie et écologie

Le Conseil de fondation

Les membres du Conseil de fondation s'engagent à titre bénévole. Ils s'assurent que le CEAS poursuive sa mission de manière pérenne, conformément aux voeux des fondateurs. Le bureau du Conseil est constitué du président, du vice-président et de la secrétaire.

Président
Luc Meylan (membre depuis 2008) - Avocat notaire

Vice-président
Erwin Stucki (membre depuis 2013) - Ingénieur EPF en économie rurale

Secrétaire
Sandra Gibbons (depuis 2015) - BSc. Financial Services

Didier Berberat (depuis 2009) - Avocat, ancien conseiller aux Etats
François Marthaler (depuis 2013) - Economiste, ancien Conseiller d'Etat
Marie-Thérèse Bonadonna (depuis 2014) Lic. en Lettres, cheffe du service neuchâtelois de la culture
Philippe Vaneberg (depuis 2017) - Ingénieur en eaux et forêts
Roland Stähli (depuis 2017) - Ingénieur agronome ETH en économie rurale
David Senn (depuis 2017) - MA en économie et management international

L'équipe opérationnelle

EN SUISSE (siège)
Patrick Kohler, Jean-François Houmard, Niels Bourquin, Letizia Manzambi, Jennifer Marchand, Jolanda Fritschi, Léa Peresson

AU BURKINA FASO (COBF)
Modeste Bationo, Boris Compaoré, Sinali Zella, Alexis Combelem, Sarah Ouedraogo, Marina Kanzie, Zalissa Savadogo, Joël Balima, Evelyne Traoré, Souhaibou Sawadogo, Salif Ilboudo.

AU SENEGAL (COSN)
Ndèye Fatou Faye, Birahima Dramé, Selbé Thiam, Moussa Kébé, Yandé Cissé, Boubacar Demba.

A MADAGASCAR (COMG)
Nomena Rosoanaivo, Tojo Randrianarison, Mamivola Rakotondrainibe, Paul Andrianarivo, Agathe Lalanirina, Léon Randrianjia, Mathias Volohy, Mamivola Rakotondainibe, Xavier Menguy, Idealmanoa Vololoharimanana, Yannick Emmanuel Miandre, Tamara Manohy Joshela, Valiha Rakotomanankasina.

Trois associations de soutien

Le CEAS a la chance de pouvoir compter sur les comités et les membres de ses trois associations de soutien. Ils et elles épaulent l'ONG par leurs compétences, leur temps et leur soutien financier. Nous sommes fiers de partager avec elles et eux les mêmes valeurs et leur adressons nos remerciements de tout coeur.

association ceas-NE
Centre Ecologique Albert Schweitzer

152 membres
Président : Christian Schoch

association ceas-VD
Centre Ecologique Albert Schweitzer

95 membres
Président : Marc-Etienne Piot
Membre de la FEDEVACO

association ceas-GE
Centre Ecologique Albert Schweitzer

51 membres
Présidente : Olaya Lavilla
Membre de la FGC

STAGIAIRES ET CIVILISTES QUI NOUS ONT ÉPAULÉS EN 2021
Charlotte Ziegler, Gabriel Jeannet, Danielle Tchakounté, Janna Ottiger

BÉNÉVOLES RÉGULIERS EN SUISSE
Jean-Marc Delley et Chantal Schiesser, Jacques Laurent

Réseau

L'alliance Biovision CEAS

Une convention de partenariat a été signée entre le CEAS et la fondation suisse Biovision. Cette alliance nous permet d'exploiter des synergies nouvelles et d'augmenter encore l'impact de nos projets. Elle nous permet en outre de poursuivre notre partenariat avec la Direction pour le Développement et la Coopération (DDC) du gouvernement suisse à travers une contribution de programme.

Les partenariats

Les partenariats sont au coeur de la stratégie de coopération du CEAS. C'est pourquoi nous collaborons avec de nombreux partenaires associatifs, des instituts de recherche et des entreprises privées.

Le CEAS ou ses associations de soutien sont par ailleurs membres des réseaux suivants :

- **Latitude 21**, la Fédération neuchâteloise de coopération
- La **FEDEVACO**, la Fédération vaudoise de coopération
- La **FGC**, la Fédération genevoise de coopération
- La **Plateforme suisse des ONG**
- **CINFO**
- L'Association **ProMad**
- La Plateforme **RE-Sources**
- **CIVIVA**, la Fédération suisse du service civil

A Madagascar, 128 ménages ont bénéficié de soutiens pour gérer leur petite unité de production et de transformation alimentaire dans le cadre du projet Far'in.

Un très grand merci aux partenaires, entreprises et généreux donateurs et donatrices qui nous soutiennent. Grâce à votre contribution, nous pouvons continuer à semer les graines d'une transition écologique et durable. Nous sommes honoré.e.s de pouvoir compter sur vous !

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

ceas
Centre Ecologique Albert Schweitzer
Ecouter - Innover - Partager

CEAS - Rue des Beaux-Arts 21- CH-2000 Neuchâtel - T. +41 (0)32 725 08 36 - info@ceas.ch - www.ceas.ch
www.leshop-equitable.ch - CCP 20-888-7